

<https://www.dechargelarevue.com/Alain-Le-Beuze-Metastase-Les-Hauts-Fonds.html>



Les indispensables de Jacmo

Alain Le Beuze : Métastase (Les Hauts-Fonds)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 9 décembre 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

C'est un livre qui reprend divers recueils d'Alain Le Beuze sur une vingtaine d'années. La partie centrale et principale est parue en 2003 aux éditions Dana sous le titre « Stase ».

Comme l'explique l'auteur lui-même en avant-propos, c'est un long poème sur l'agonie de son ami dans les années sida, qui semblent bien éloignées aujourd'hui, mais qui à l'époque incarnaient une maladie terriblement dévastatrice. *Ton corps a lâché prise .../... ton corps / pays de silence .../... ton corps ne répond plus / qu'aux interrogatoires de la douleur // tu m'exclus / de tes monologues...* et cette comparaison percutante : *ton sang s'est arrêté / comme un train en rase campagne*

Il y a dans cette veille jusqu'à la fin beaucoup d'affection et d'amour, de pudeur et de vérité. C'est un témoignage poignant sans concession ni sensiblerie. Très fort.

Il commente en outre : *sans doute assistions-nous par procuration à notre propre délabrement physique et moral ...*

Dans les autres parties, arrêtons-nous à « Fontaine », dont **Décharge** a publié plusieurs textes dans le n° 186... *Fontaine, source qui s'est anoblie.*

La fontaine, sous sa camisole, a la langue gelée. Sa voix s'est blessée aux tessons de l'hiver. Seuls quelques oiseaux, intrigués par son silence, lui composent une mélodie en braille de leurs petites pattes.

À noter que la fin de deux textes proches se termine de la même manière : *...une croyance déchue*, ce qui serait sans doute une clé de ce recueil d'Alain Le Beuze.

Ou encore « Turbulence du signe » : *compter longtemps sur ces traces de cendre / dans la neige du sommeil*

À noter aussi l'inclinaison avouée par l'auteur pour les mots « égarés », ainsi dans le même texte : *crevet, crinale, étaim, macarite et simarre*. Presqu'une énigme à éclaircir.

Alain Le Beuze allie la « méfiance du corps » côté physique et coté nature la « fascination pour les friches » et cette thématique de l'abandon et de la déliquescence « irradie » le livre entier.

Post-scriptum :

17 €. 22, rue Kérivin – 29000 Brest.